

Un voyage de paix



Comme un appel à la paix, à l'harmonie et à la fin du terrorisme, on peut considérer le voyage que le pape François a fait en Irak, nation martyrisée et plongée dans le chaos depuis qu'elle a été envahie en 2003 par une coalition militaire internationale dirigée par les États Unis. .

George Bush Jr. a ensuite propagé le mensonge selon lequel le gouvernement de Saddam Hussein possédait des armes de destruction massive et avait des liens avec des groupes terroristes, ce qui a servi de prétexte pour mener l'invasion.

En 2007, Alan Greenspan, ancien directeur de la Réserve fédérale américaine, dans ses mémoires reconnaît que la véritable cause de la guerre était de s'emparer des énormes réserves de pétrole de l'Irak.

L'invasion a laissé derrière elle, un pays dévasté, plongé dans la haine et déchiré par les tensions sociales, à la merci de groupes extrémistes comme le soi-disant État islamique, des villes détruites, une économie en ruine, des dizaines de milliers de morts, blessés et mutilés.

Tel est le panorama que le souverain pontife a trouvé lors de la première visite d'un chef de l'Église catholique en Irak, pays à majorité musulmane mais où maintes religions minoritaires coexistent, dont un petit nombre de catholiques, qui est passé de 1,5 million à seulement 400 000 au cours des deux dernières décennies.

C'est pourquoi il n'est pas surprenant qu'au cours de ses sermons, le pape François ait évoqué à plusieurs reprises la nécessité de promouvoir la paix. "Que se taisent les armes " a été l'une de ses premières demandes en arrivant à Bagdad.

Il a exigé la fin de la violence, de l'extrémisme, des factions et de l'intolérance et que personne ne soit considéré comme un citoyen de seconde classe en raison de ses idées ou de sa religion.

Le Pape François s'est rendu dans la ville sainte de Nayif pour une visite privée et historique à l'ayatollah Ali Sistani, la plus haute autorité spirituelle des musulmans chiites. Après la rencontre, le religieux irakien a publié une déclaration appelant à la sagesse et au bon sens pour l'emporter sur la guerre.

Un autre acte de grand symbolisme s'est produit dans la ville d'Ur, ville natale du patriarche Abraham, considéré comme grand prophète des trois religions monothéistes du monde: le christianisme, l'islamisme et le judaïsme,

Le pape a prié aux côtés de représentants des yézidis, une petite communauté durement martyrisée par l'État islamique, et aussi avec des sabéens, des zoroastriens et des musulmans, autant chiites que sunnites.

Il a déclaré lors de sa visite là-bas que «l'hostilité, l'extrémisme et la violence ne sont pas nés d'une âme religieuse: il s'agit des trahisons à la religion. Les croyants ne peuvent pas rester silencieux quand le terrorisme meurtrit la religion ».

Cela a été un voyage pour la vie, la paix et l'espoir et un appel aux autres nations à ne pas imposer leurs intérêts politiques ou idéologiques à l'Iraq.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/250055-un-voyage-de-paix>



Radio Habana Cuba